

CARNET DE VOYAGE D'UN PÈRE ET SON FILS - JOUR 287 APRÈS LA SORTIE - PARTIE 2

Le repas était prêt, mon fils et moi n'avions pas mangé quelque chose de consistant depuis des jours. C'était agréable de rencontrer des voyageurs qui ne cherchaient pas à nous dépouiller, nous tuer ou pire encore...

Ma ration engloutie, je continuais mon histoire :



« C'est la première fois que nous voyions cette Pluie tomber. Comme nous nous en rendrons compte plus tard, la Pluie Noire était chargée de particules radioactives. Lorsque les premières gouttes tombèrent, ma famille et moi étions à l'abri, heureusement pour nous. Tout d'abord, il sembla que certains ressentirent des brûlures, comme si la Pluie était faite d'acide. Quand le gros de l'averse se mit à tomber, ce fut une hé-

catombe. La majorité des membres de notre communauté tombèrent à terre, rongés par la Pluie Noire. Les autres réussirent à atteindre les ruines les plus proches. Nous avons perdu presque la moitié de notre groupe.

La Pluie finit par se calmer, nous avons décidé d'établir notre campement dans ces ruines quelques jours pour faire le point et nous reposer. C'est là que les premiers signes de maladie commencèrent à apparaître chez plusieurs personnes. Les dissensions étaient au plus fort ! Une petite partie des survivants décida de faire marche arrière et de retourner à notre abri ; ils pensaient que nous avions fait le mauvais choix et que nous n'aurions jamais dû sortir. Je ne les ai plus jamais revus. Peut-être ont-ils fini par s'en sortir ? Probablement pas. Nous n'étions plus qu'une petite vingtaine à errer dans ce monde dévasté. »



L'homme me coupa la parole pour me proposer du café, une espèce de jus de chaussette à peine buvable, mais si réconfortant. Je ne put refuser. L'homme et la femme me parlèrent d'une grande communauté vivant en symbiose, dans un endroit secret et inaccessible. Ils ne purent malheureusement pas en dire plus, car dans la nuit, des coups de feu retentirent.